griculture, un jugement sain et une probité à toute épreuve, sont parvenus à l'aisance et sont l'honneur de leur pays. Le *Penny* et de Sherbrooke etc M. Patry, de Weedon, comme un modèle du genre.

M. Patry, dit-il, occupe le lot No 2 du troisième rang de Weedon.

A peine dix-huit années se sont écoulées depuis que sa hache vigoureuse fit tomber le premier arbre sur ce coin de terre, qui offre 50 acres en labour, 15 en pâturage permanent, des bâsses de ferme cagées sans luxe, sans prétention, mais offrant un abri confortable à des troupeaux soigneusement tenus.

L'humble cabane du défricheur a fait, depuis longtemps, place à une jolie maison peinte aux couleurs vives, entourée d'arbres d'ornement et d'un luxuriant verger.

Au concours provincial de mérite agricole en 1892 M. Patry obtint une médaille en bronze avec diplôme de grand mérite.

Les juges du concours ont trouvé son système de rotation parfait, ses clôtures, fossés, instruments agricoles en bon ordre et lui ont alloué la plus grande somme de points pour la conservation et le soin des fumiers.

M. Patry pratique l'ensilage depuis plusieurs années; c'est un partisan convaincu de ce genre de conservation des fourrages verts.

Son troupeau de vaches, nourri trois fois le jour d'un mélange de foin coupé et de fourrages tiré du silo, est en excellent état sous tous les rapports.

Disons, en passant, que son établo est tenu dans la plus grande propreté.

Une machine à vapeur, attendant à la ferme, sert à battre et mouline les grains, coupe les fourrages, scier le bois de chauffage etc., etc., etc.

Il y a 17 ans que M. Patry est converti au progrès agricole. C'est la lecture de quelques articles de la *Gazette des Campagnes* qui lui ont ouvert les horizons vers lesquels il n'a cessé de marcher depuis, avec intelligence et succès.

Père de six enfants, ne comptant que sur son assiduité au travail, il a su franchir avec courage la période des épreuves. Son peu de moyens ne l'empêcha pas de recevoir et nourrir à son foyer de vieux parents privés de toute fortune. Il fut béni par Celui qui a dit:

Les père et mère honoreras, Afin de vivre longuement.

Aujourd'hui M. Patry est à la tête d'un établissement qui convierait plus d'un vieux cultivateur des anciennes paroisses et, ce qui est encore plus beau, c'est qu'il est libre de toute dette. Deux de ses fils sont établis à ses côtés et suivent ses traces dans la bonne voie.

M. Patry se livre à une culture aussi variée que les circonstances le permettent. Sa maxime est de produire tout le nécessaire sur la ferme, et d'acheter le moins possible du dehors. Sa famille le seconde admirablement sous ce rapport. L'industrie domestique y règne en maîtresse comme au bon vieux temps. Le rouet et le métier sont en honneur. Nous avons admiré des tissus en lin et en laine, avec lesquels les produits des grandes fabriques ne sauraient tenir la comparaison, au point de vue du solide et du confortable.

son diplôme de lauréat du mérite agricole reste suspendu avec un honneur légitime orgueil aux murs de sa maison. C'est un honneur honorable, un titre de noblesse dont ses héritiers auront le droit d'être fiers.

Colonisation.

AGENCE DE COLONISATION A MONTREAL.

AVIS.

Les personnes désireuses d'avoir des informations sur la nature du sol des différents cantons à coloniser, dans le district de Montréal et dans les districts environnants, voudront bien se rappeler que le gouvernement de la province de Québec a établi un bureau au No 63 rue St-Gabriel à Montréal, où M. Dulac Tassé se fera un plaisir de fournir tous les renseignements désirables sur ces districts.

M. L. E. Carufel, secrétaire de la Société générale de colonisation et de rapatriement, a été aussi nommé par le gouvernement, agent de colonisation, à Montréal. Les colons qui désirent avoir des renseignements peuvent s'adresser à lui, à son bureau, au No 1542, rue Notre-Dame, à Montréal.

AGENCE DE COLONISATION A MISTASSINI (Lac St. Jean).

AVIS.

Tous ceux qui désirent avoir des renseignements sur les terres à coloniser du Lac St. Jean, et spécialement de la région de Mistassini, apprendront avec plaisir que les Rév. Pères Trapistes, de Mistassini, ont été nommés par le gouvernement agents de colonisation.

SERVITEURS ET OUVRIERS DE FERME.

AVIS.

Les cultivateurs qui ont besoin de serviteurs et d'ouvriers de ferme feront bien de s'adresser à M. E. Marquette, agent d'immigration, 813 rue Craig, Montréal, ou à M. Georges Lebel, agent d'immigration à Lévis.

PROGRES DE LA COLONISATION.

Les articles publiés dans le *Journal d'Agriculture* sur la région du lac Temiscamingue font beaucoup de bien; les colons y affluent.

Nous apprenons d'une personne qui y résido qu'un colon avec quatre enfants y a acheté 4 lots qu'il a payés de suite, un autre, qui avait lu avec attention le certificat de M. Pilon en avait été frappé; il s'est rendu chez M. Pilon qui s'est fait un plaisir de le recevoir avec bienveillance, et de lui montrer son établissement; le visiteur a été enchanté, et il a reconnu et déclaré que la terre de M. Pilon, sans le matériel roulant valait plutôt \$3,000 que \$2,000.

L'état est donné vers la colonisation, ce n'est pas une vaine affirmation que nous faisons là, nous en donnons des preuves évidentes par les états nominatifs que nous publions plus bas, des colons dirigés sur le nord par la Société de colonisation de Montréal, et de ceux qui se sont dirigés d'eux-mêmes vers le lac St-Jean.

Nous remarquons avec plaisir que ces colons viennent des États-Unis, des campagnes, des villes de la Province, ce qui prouve que le mouvement de colonisation s'étend partout.

COLONS ENREGISTRES.

Mai 1894. Voici un état nominatif des personnes qui ont enregistré leurs noms au département de l'Agriculture

pendant le mois de mai, se n'allant s'établir comme colons au lac St-Jean.

Napoléon Rivierin sa femme et 3 enfants, de Ste-Cunégonde, Thomas Hébert, Manchester, N. H.; Polydore Grenier, Beauport, Napoléon Tremblay, Ottawa; David Blackburn, New-York; Félix Brassard, sa femme et sa sœur, Mattawa; Joseph Tremblay, Marinette, Wisconsin; Alfred Singolais, Marieville, Rhode Island; Étienne Lavoye, sa femme et un enfant, Manchester, N. H.; Jean, Georges et Zof Borvin, Norway, Maine; Joseph Harvey, sa femme et 4 enfants, Lowell, Mass; Dams Oné, Gagnon et deux enfants, Salem, Mass; Wilbrod Tardif, sa femme et un enfant, Ancienne-Lorette; Anjoine Tremblay, sa femme et deux enfants, Lowell, Mass; Epiphane Lacroix, Pedfield, N. H.; Édouard Vézina sa femme et deux enfants, St-Laurent, I. O.; Hilaire Couture, sa femme et deux garçons, Sault Ste-Marie, Ontario; Constant Bernard, St-Alban, X. Bouchard, Petit Rivière St-François, M. Caron, Sault Montmorency; Nap, Fiset, St-Basile; Arthur Lomieux, Baie St-Paul, Paul et Louis Lapointe St-Pierre, I. O.; Alfred Renaud, Petit Rivière St-François; Thomas Simard, Petit Rivière St-François. Total: 50 personnes.

Jun 1894.—Colons enregistrés aux bureaux de la Société Générale de Colonisation et de Rapatriement, pendant le mois finissant le 15 juin courant:

Pour le nord de Montréal: Jos. Pagé, de Holyoke Mass.; A. Ducharme, d'Arthabaskaville; J. B. Fradet et frère, de Lachino; Louis Vermette, de Montréal; Joseph Rochet de Suisse, Europe; Jean Malo, de Worcester, Mass.; A. Gravel et sa femme, de Montréal; Max. Hamolin, de Montréal; Eugène Deschamps, de Montréal; Constant Peslet, de Nashua, N. H.; E. Bourrelle, de Montréal; Isaac Larrin, de Rivière des Prairies; A. Goudeau et D. Latreille, de Montréal; P. Smith, J. Johnson, de Londres, Angleterre; Simon Lafontaine et fils de Negon-s, Michigan; Frs. Terrien, de Montréal; Mme D. Larrin et deux enfants de Rivière des Prairies; E. Massé, de Granby; C. Picard, de St-Cyprien; J. Charbonneau et frère, de Montréal; B. Jaurin, de St-Cyprien; Frs Rochet, de Milo End; Mme F. Chalifoux, de Montréal; Félix Chalifoux et deux enfants de Montréal; Henri Massé et W. Holmes, de Montréal; Léon Piché, de Montréal; Mme G. L'Abbé et deux enfants, de St-Henri de Montréal; G. Cousineau et A. Potras, de Valcourt.

Pour le lac Temiscamingue: Jos Tétault, O. Martin, J. M. Turgeon, A. Gamache, de St-Cyprien.

Pour le lac St-Jean; Jules Martel et sa famille en tout cinq grandes personnes, soit cinquante-sept colons.

Si on ajoute à cela les 37 explorateurs qui ont fait partie du détachement qui escortait Mgr d'Ottawa lors de sa visite dans le canton Minorve, on atteint, pour le mois dernier, le chiffre de quatre-vingt-quatre personnes.

Ce résultat déjà satisfaisant fait espérer pour l'automne prochain, qui est l'époque la plus favorable de l'année, pour le défrichement, une forte émigration vers nos terres boisées.

LE RAPATRIEMENT.

Des vingt-quatre bureaux de douane qui existent dans la province de Québec nous avons obtenu de 9 bureaux des statistiques indiquant qu'en 1892, sur les familles rapatriées, 1894 avaient fait enregistrer leurs effets de ménage à la douane. Quant aux autres bureaux, en évaluant à 1200 les familles qui

pouvaient y avoir fait enregistrer leurs effets, nous atteignons le chiffre de 3,091 familles.

La moyenne des familles étant de cinq, ce chiffre de 3,091 représentait 15,470 individus.

Certains douaniers calculent que les familles qui font enregistrer leurs effets à la douane forment le tiers de celles qui reviennent au pays; d'autres croient qu'elle ne forment que le cinquième.

En prenant le tiers, il s'en suit que le chiffre de 46,410 personnes représente ceux qui, en 1892, ont quitté les États-Unis pour revenir au Canada.

Nous venons de faire le même travail pour l'année 1893, et nous avons en main les rapports de 17 bureaux de douane. Les statistiques que nous avons recueillies donnent le magnifique résultat qui suit.

TABLEAU DES FAMILLES QUI, EN 1893, ONT FAIT ENREGISTRER LEURS EFFETS DE MENAGE A LA DOUANE

Table with 2 columns: Location and Families. Rows include St-Jean, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Québec, Frolighsburg, Sorel, Stanstead, Charlevoixville, Lacolle, Gaspé, Sherbrooke, Rimou-la, Gaticook, Hemmingford, Potton, Sutton, Montréal par Paquet, Montréal-Station, Bonaventure. Total: 3,877.

En portant à 120 le nombre des familles enregistrées aux autres bureaux nous obtenons un total de 8,400 familles représentant 42,000 individus.

En multipliant ce dernier chiffre par trois, nous pouvons donc affirmer que l'an passé, 126,000 canadiens sont revenus au Canada.

Si à ce chiffre de 126,000 nous ajoutons les rapatriés de 1892, nous obtenons 172,410 canadiens rapatriés en deux ans.

(Courrier de St-Hyacinthe)

AVANTAGES OFFERTS AUX COLONS.

Prix réduits.

Pour le transport des colons et de leurs effets de ménage et instruments aratoires, etc., par le Pacifique Canadien.

PASSAGE AUX ENDROITS SUIVANTS:

De Montréal à Mattawa, pour ceux allant au Lac Temiscamingue. \$5.00 \$7.95

Pour ceux allant dans la région Labelle

Table with 2 columns: Destination and Price. Rows include De Montréal à Ste Agathe, Athol's Mills, Laberge's Mills, St-Faustin, St-Jovite, Conception, Labelle, St Gabriel de Brandon, Les Pites.

Par la Compagnie des Bateaux Belchett.

De Montréal à Roberval, pour ceux allant au Lac St-Jean. 1.00 4.25